

Stéphanie BOUFFLET

Mail :

stephanie.boufflet@hotmail.fr

Fichier(s) associé(s) :

 [Composition du jury de thèse](#)

Le processus de renaturation de la capitale chinoise à l'aube des années 2000 : un "souffle vert" sur Pékin ?

- Soutenance le 11 mai 2011.
- Directeurs de thèse : Guillaume Giroir (Université d'Orléans, laboratoire CEDETE), Pierre Clément (laboratoire IPRAUS)
- Discipline : Géographie - aménagement - environnement
- Université d'Orléans

Résumé

Notre recherche interroge la portée de la nouvelle politique environnementale de la capitale chinoise, dont la mise en œuvre a été précipitée dans le cadre de l'accueil des Jeux Olympiques. Si la trame urbaine de Pékin était encore il y a peu l'un des derniers héritages des préceptes traditionnels d'aménagement de l'espace chinois entre "montagne et eau" et se référant au "souffle - qi", qui anime toute chose et tout être dans la cosmogonie chinoise et qui est à la base de l'implantation de la ville sur son site, les politiques urbaines menées au cours du XXe siècle ont détruit en grande partie cet héritage. La prise de conscience environnementale amorcée dans les années 90 a généré une nouvelle approche au territoire qui s'est accélérée en 2001 dans l'optique de l'accueil des green Olympic Games en 2008. La reforestation de la capitale chinoise a alors été considérée à toutes les échelles, de celle du pays à celle de la rue. A l'échelle de son territoire périurbain, Pékin s'est dotée de deux ceintures vertes. Pour autant, le gouvernement municipal a choisi la voie de l'originalité en planifiant des "ceintures vertes habitées", à 50% pour la première et à 30% pour la seconde. A l'échelle de sa zone urbaine, la municipalité a mis en place de nouvelles promenades paysagères qui s'étirent le long des routes et des canaux et qui font apparaître une nouvelle typologie d'espaces publics qui trouve son origine dans la réhabilitation de l'axe historique nord-sud et qui a permis outre la réhabilitation de l'histoire ancienne, celle de la réhabilitation du paysage ancien. Des ceintures vertes aux coulées vertes, la qualité de vie est sans nul doute améliorée à Pékin. Ce souffle vert est-il pour autant porteur d'une nouvelle identité urbaine ? Attendons encore pour voir. Pékin 2050. Alors ce souffle vert ?

The process of renaturation of the Chinese capital at the dawn of the 21st century : a "green breath" on Beijing ?

Our research examines the scope of the new environmental policy for the Chinese capital, whose implementation was precipitated by the hosting of the Olympic Games. If the Beijing urban fabric was one of the last vestiges of the traditional Chinese precepts of spatial planning between "mountain and water" and referring to "breath - qi" that animates all things and all beings in the Chinese cosmogony, and that is the basis of the establishment of the city on its site, the urban policies implemented during the twentieth century have destroyed much of this heritage. The environmental awareness that emerged in the 90s has generated a new approach to the territory, which was expedited in 2001 in view of hosting the green Olympic Games in 2008. The reforestation of the Chinese capital was then considered at all scales, from that of the country to that of the street. At the scale of its periurban area, Beijing has built two green belts. However, the municipal government has chosen an original approach by planning two "inhabited green belts", 50% for the first and 30% for the second. At the scale of its urban area, the municipality set up new scenic walks along roads and

canals, revealing a new typology of public spaces that finds its origin in the rehabilitation project of the historic north-south axis and that has also allowed the rehabilitation of ancient history and of the ancient landscape. From green belts to green corridors, the quality of life is undoubtedly better in Beijing. Has, however, this new breath of green created a new urban identity? Let's wait and see. Beijing 2050. So, what about this new breath of green?
